

Catalogue de l'exposition consacrée
au *PEINTRE DU MARSYAS DE MILAN*

LUMIÈRES D'ITALIE

La Majolique historiée d'Urbino dans les années 1530



LUMIÈRES *D'ITALIE*

La Majolique historiée d'Urbino dans les années 1530

Aux éditions FEU ET TALENT

- 2009 (rep. 2013). D'Urbino à Nevers, le décor historié aux XVI^e et XVII^e siècles
2012. Majoliques italiennes de la Renaissance
2014. Royal and imperial Vincennes. *Sèvres porcelain*
2014. La faïence baroque française et les jardins de Le Nôtre
2015. La sculpture peinte à Sèvres au XVIII^e siècle
2016. Gourmet Menagerie. *European and Chinese ceramic animals*
2016. Napoléon I^{er} & Sèvres. *L'art de la porcelaine au service de l'Empire*
2016. Urbino – Venice. *Italian Renaissance ceramics*
2017. Comédies de faïence. *La sculpture à Strasbourg sous Paul Hannong (1740-1754)*
2017. Sacred and profane Beauty. *Deruta Renaissance Maiolica*
2018. Back to Deruta. *Sacred and profane Beauty*
2019. Un dressoir de Majoliques de la Renaissance
2020. A Fit for a feast. *A celebration of Europe*
2020. Festons de faïence. *Rouen, XVI^e-XVIII^e siècles*
2021. L'Antica Sperezia. *Art and Medicine. 101 pharmacy jars from Italy and France*
2024. Le Peintre du Marsyas de Milan. *La majolique historiée à Urbino en 1530*

Ce catalogue a été publié à l'occasion de l'exposition

LUMIÈRES D'ITALIE

la majolique historiée à Urbino dans les années 1530

Galerie Aveline, Paris
Du 6 juin au 6 juillet 2024

Leprince Sarl - Camille Leprince, 5 Rue de Castiglione, 75001 Paris
info@camilleleprince.com ; www.camilleleprince.com

Bazaar Ltd - Justin Raccanello 7-10 Chandos Street W1G 9DQ London
justin@bazaar.co.uk

Couverture
© Jérémie Beylard

Photos du catalogue
© Agence Phar / Jérémie Beylard, David Brunetti

Maquette
© Jean-Mathieu Poltron

© Feu et Talent, Paris, 2024
En application de la loi du 11 mars 1957 (art. 41) et du Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992, toute reproduction partielle ou totale à usage collectif de la présente publication est strictement interdite sans autorisation expresse de l'éditeur. Il est rappelé à cet égard que l'usage abusif et collectif de la photocopie met en danger l'équilibre économique des circuits du livre.

LUMIÈRES D'ITALIE

La Majolique historiée d'Urbino dans les années 1530

ÉDITION
Camille Leprince
Justin Raccanello

FEU ET TALENT



LES PEINTRES DANS LES ATELIERS DE PEINTURE DE LA RENAISSANCE À URBINO

Dans les années 1530, les ateliers de peinture à Urbino sont des lieux d'effervescence artistique où des peintres talentueux se réunissent pour créer des œuvres qui vont marquer l'histoire de l'art italien. Urbino, ville renommée pour sa richesse culturelle et son mécénat artistique florissant constitue le foyer de nombreux artistes de renom, ainsi qu'un terrain fertile pour l'expression artistique. Au sein de ces ateliers, les peintres sont immergés dans un environnement stimulant, où la créativité est encouragée et les idées circulent librement. Guidés par des maîtres réputés et influencés par les tendances artistiques de l'époque, ces artistes exploitent leur talent pour donner vie à des œuvres d'une beauté exceptionnelle.

Les ateliers de peinture sont également des lieux d'apprentissage et d'échange, où les jeunes artistes étudient aux côtés de leurs aînés, acquérant ainsi les compétences et les techniques nécessaires pour exceller dans leur art. Les discussions animées, les critiques constructives et les collaborations artistiques étant monnaie courante, elles favorisent un climat d'émulation et d'amélioration constante, permettant ainsi d'aboutir à des œuvres d'art de qualité exceptionnelle, comme c'est le cas des majoliques réalisées par Nicola da Urbino, Xanto Avelli ou bien encore le Peintre du Marsyas de Milan, qui officiaient à la même période et dans les mêmes ateliers.

Un document d'archives datant du 7 août 1530 nous permet d'en apprendre plus sur les peintres faïenciers à Urbino, ainsi que sur leur pratique dans les ateliers. En effet, cet acte notarié oppose les propriétaires d'ateliers à certains de leurs employés, au sujet de la rémunération. Certains maîtres, si ce n'est tous, employaient, avant cette date, des peintres « en secret » ou débauchés dans d'autres ateliers, à moindre coût. Les frontières entre les ateliers de faïenciers étaient assurément poreuses et les peintres pouvaient changer d'atelier, en fonction des commandes reçues et ainsi intervenir en fonction de leur spécialité ou des spécificités de la commande. Ce document pourrait également nous permettre une possible identification du « Peintre du Marsyas de Milan ». L'absence de signature sur les pièces lui étant attribuées atteste qu'il n'était pas propriétaire d'atelier et il convient donc de regarder du côté des douze noms de peintres ouvriers apposés sur ce document d'archives afin de s'assurer de l'identité de notre peintre anonyme.

Les sujets abordés dans les œuvres produites dans les ateliers d'Urbino étaient variés, reflétant la diversité des intérêts et des préoccupations de l'époque. Des portraits élégants aux scènes bibliques et mythologiques, en passant par les paysages pittoresques, chaque peinture était le fruit d'une réflexion profonde et d'une exécution méticuleuse.

Ainsi, les ateliers de peinture à Urbino dans les années 1530 étaient bien plus que de simples lieux de travail ; ils étaient le cœur battant d'une communauté artistique dynamique, où les idées se croisent, les talents se perfectionnent et les chefs-d'œuvre prennent forme sous le pinceau habile des maîtres de la Renaissance italienne.



Artisans décorant les poteries, in *Li tre libri dell'arte del vasaio*, par Cipriano Piccolpasso, 1557, Castel Durante (maintenant Urbino), 28 x 21.5 cm. Museum no. MSL/1861/7446, folio 57 verso. © Victoria and Albert Museum, Londres.

INSPIRATIONS DES PEINTRES SUR MAJOLIQUE: RAPPORTS AUX SOURCES GRAVÉES

Dans le contexte artistique de la Renaissance italienne, les artistes peintres sur majolique ont grandement bénéficié de l'influence des gravures, et parmi les graveurs les plus influents de cette période figure Marc Antonio Raimondi. Les gravures de Raimondi, renommé pour sa collaboration avec Raphaël, étaient des références précieuses pour les peintres de majolique, offrant une source d'inspiration inestimable et une richesse de motifs à exploiter. Les peintres sur majolique utilisent également d'autres gravures, notamment celles de l'édition des *Métamorphoses* d'Ovide *vulgare* de 1497, éditée par Z. Rosso à Venise à laquelle Nicola da Urbino se réfère régulièrement.

Les gravures de Raimondi sont remarquables pour leur finesse et leur précision, capturant des compositions complexes et des détails minutieux avec une clarté exceptionnelle. Les artistes de la majolique se tournent vers ces gravures non seulement pour leur esthétique raffinée, mais aussi pour leur capacité à servir de modèles précis et détaillés pour leurs propres œuvres sur céramique. Les sujets des gravures de Raimondi sont variés: scènes mythologiques et religieuses, portraits, paysages... Chaque estampe offre une mine d'idées et de possibilités pour les peintres de majolique, qui adaptent et interprètent les motifs à leur propre style et sensibilité artistique.

Les gravures de Raimondi sont également largement diffusées et accessibles aux artistes de toute l'Italie, ce qui en fait une source d'inspiration largement partagée et influente dans le monde de la majolique. Les peintres de céramique pouvaient ainsi s'inspirer des œuvres de ce grand graveur même s'ils ne le rencontraient pas personnellement; ce qui explique que de nombreux peintres sur majolique aient traité les mêmes sujets, en employant des compositions fort similaires.

L'influence des gravures sur la majolique italienne se manifeste dans la qualité et la sophistication des motifs et des décors qui ornent ces pièces de faïence. Les artistes ont su tirer parti des techniques de gravure pour créer des compositions dynamiques et expressives, ajoutant une dimension supplémentaire à leur travail sur majolique.

Ainsi, grâce à l'inspiration tirée des gravures de Marc Antonio Raimondi et d'autres graveurs de la Renaissance italienne, les artistes peintres sur majolique ont pu créer des œuvres d'une beauté exceptionnelle, témoignant de l'ingéniosité et du talent qui caractérisent l'art de cette époque.



Plat en majolique figurant un artiste peintre avec ses deux clients, Maestro Jacopo, *circa* 1510 - 1520, Italie.
Museum no. 1717-1855. © Victoria and Albert Museum, Londres.

LE PEINTRE DU MARSYAS DE MILAN: DÉCOUVERTE ET ATTRIBUTS

La main du « Peintre du Marsyas de Milan » a été initialement découverte par J.V.G. Mallet, qui l'a rendue publique lors d'un colloque consacré à Francesco Xanto Avelli en 1980. Son étude lui a permis d'isoler un *collaborateur et suiveur* de Xanto, dont une des pièces les plus représentatives est un *tondino* représentant *Apollon et Marsyas*, œuvre conservée au Museo du Castello Sforzesco de Milan. Ce plat ayant été choisi par J.V.G. Mallet comme exemplaire de l'artiste, le nom de convention de « Peintre du Marsyas de Milan » a semblé tout trouvé. Ne signant aucune de ses pièces, il convient d'avancer l'affirmation que ce dernier n'était pas un « *maestro* », ou chef d'atelier, mais bien un employé.

En l'absence de signature, l'attribution des pièces au « Peintre du Marsyas de Milan » ne peut se fonder que sur une analyse précise de sa main et de son style. Ce dernier est très caractéristique et sa main, parfaitement reconnaissable si l'on étudie, en détail, son corpus. L'une des principales caractéristiques des figures du Peintre du Marsyas de Milan tient au fait qu'il représente, presque systématiquement, ses jeunes hommes avec des cheveux courts et roux, chevelure se terminant toujours par de petites mèches ou boucles en épis noirs dressés. Son style caractéristique se retrouve également dans plusieurs autres détails servant de signatures tant ils sont récurrents chez lui: sa façon de peindre les personnages de profil avec le front et le nez formant une ligne droite, soit un profil grec, sa manière de tracer les yeux d'un simple trait horizontal pour la paupière supérieure et un point unique pour l'oeil.

Un détail marquant de la main du peintre se retrouve dans son traitement du paysage venant encadrer les scènes historiées qu'il représente. Bien que le corpus du Peintre du Marsyas de Milan nous démontre que la majorité de ses œuvres correspondent à des compositions originales, certaines, reproduisant assez fidèlement des gravures, nous permettent d'observer les automatismes picturaux du peintre, et ses motifs de prédilection, que l'on va retrouver dans une multitude de ses œuvres. Son traitement si particulier du paysage, et notamment des rochers, en arrière-plan, correspond à un de ces automatismes: il réalise ainsi à de nombreuses reprises des véritables constructions naturelles étagées de rochers, ponctuant ces derniers de fente ayant la forme d'un trou de serrure, détail venant se retrouver également dans son traitement du sol, ou de petits monticules portent ces mêmes stigmates.

Ces différents détails dans le traitement stylistique des personnages, paysages, et architectures sont discutés par Greta Kaucher dans son ouvrage monographique du Peintre du Marsyas de Milan, auquel elle attribue, pas moins de quatre-vingt-neuf pièces, dont vingt inédites, relevant d'un travail de plus de huit années de recherches.



Peintre du Marsyas de Milan, Tondino figurant *Apollon et Marsyas*, Italie, circa 1530, Museo du Castello Sforzesco (Inv. 133), Italie.

L'IMPORTANCE DES COMMANDITAIRES



Titien, *Portrait d'Eleonora Gonzaga della Rovere*, 1536-1538, huile sur toile. Galerie des Offices, Inv.1890, 919



Anonyme, *Portrait d'Antoine Duprat*, XVI^{ème} siècle, huile sur toile, Château de Beauregard



Corneille de Lyon, *Portrait d'Anne de Montmorency*, XVI^{ème} siècle, Musée des Beaux-Arts de Boston, Inv. n°24.264



Titien, *Portrait d'Isabelle d'Este*, 1534-1536, huile sur toile, Musée d'Histoire de l'art de Vienne, Inv. GG_83

Pendant la Renaissance italienne, les familles de commanditaires ont joué un rôle crucial dans le développement et l'épanouissement des arts et de la culture. Ces puissantes familles ont agi en tant que mécènes, offrant leur soutien financier et leur patronage aux artistes, artisans et intellectuels de leur époque. Leur influence a laissé une empreinte indélébile sur l'histoire de l'art et a contribué à façonner l'identité culturelle de l'Italie. Ces familles de commanditaires ont notamment stimulé la création artistique en offrant aux artistes des opportunités de travail, en finançant leurs projets. En agissant en tant que protecteur des arts et en soutenant et abritant les artistes, ces familles ont favorisé un environnement propice à la création artistique et à l'innovation.

En commandant des œuvres d'art somptueuses et en les affichant dans leurs demeures et leurs palais, ces familles ont affirmé leur puissance et leur prestige devant leurs pairs et leurs rivaux. Les fresques, les sculptures et les œuvres d'art décoratives étaient souvent utilisées comme des symboles de pouvoir et de richesse, renforçant ainsi le statut des familles de commanditaires.

Les grandes familles italiennes font ainsi réaliser des services avec leurs armoiries. Au XVI^{ème} siècle, les ducs d'Urbino, les Della Rovere, furent de véritables mécènes pour les ateliers si prospères et si importants d'une ville ayant vu naître Raphaël. C'est dans le duché d'Urbino qu'Isabelle d'Este, marquise de Mantoue, liée à la famille des Della Rovere, reçoit, en cadeau en 1524 un des plus beaux services de majoliques créés à cette époque. En France, on connaît le service réalisé en 1535 dans l'atelier de Guido Durantino à Urbino, pour le connétable Anne de Montmorency. Cette commande est très probablement le fait d'un présent diplomatique, et est attestée par la présence d'armoiries peintes sur une vingtaine de pièces, aujourd'hui conservées dans différents musées ou collections particulières. Le même atelier fabriqua au même moment, un service, pour le cardinal Antoine Duprat, chancelier de France et Légat du Pape.

Eléonore de Gonzague, qui fut en grande partie responsable du gouvernement interne d'Urbino pendant l'absence de son mari, fut elle-même une importante mécène. Pendant les années turbulentes qui suivirent leur retour à Urbino, le duc était souvent absent et Eléonore est documentée comme gouvernant à sa place, avec sa tante Élisabeth dans un rôle de conseillère jusqu'à sa mort en 1526. Dans ce contexte, il est probable qu'Eléonore était chargée d'entretenir les relations avec d'autres États et de produire des cadeaux diplomatiques, comme le montre la correspondance concernant le célèbre service d'Isabelle d'Este, créé pour sa mère en 1524. L'industrie revitalisée de la production de majolique, un matériau de luxe relativement nouveau qui pouvait être utilisé pour refléter la magnificence d'Urbino était idéale à cette fin.



**CATALOGUE
DES ŒUVRES**

URBINO (Italie)

GRAND PLAT AUX ARMES D'ÉLÉONORE DE GONZAGUE, DUCHESSÉ D'URBINO

Faïence stannifère

Circa 1520-1525

D. 42,3 cm

Inscription et marques

- Une étiquette avec l'inscription 'P. 48 / E. de R. / 136' pour Édouard de Rothschild
- Une étiquette du Musée de l'Orangerie avec l'inscription '145'.

Provenance

- Commandé pour Éléonore de Gonzague (1493-1550), duchesse d'Urbino
- Collection baron Alphonse de Rothschild (1827-1905)
- Collection baron Édouard de Rothschild (1868-1949)
- Confisqué à Édouard de Rothschild par l'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg pendant l'occupation Nazi en France en mai 1940 (ERR no. R 4019)
- Retrouvé par le Monuments Fine Arts and Archives dans les mines de sel d'Altaussee en Autriche, transféré au Point central de collection de Munich le 23 juin 1945 (MCCP no. 3481)
- Restitué à la famille Rothschild le 9 janvier 1946
- Par descendance.

Exposition

Paris, Musée de l'Orangerie, Les Chefs-d'Oeuvre des Collections Privées Françaises retrouvés en Allemagne, Juin-Août 1946, no. 168.

Publications

- *Collections* de M. le baron Alphonse de Rothschild, circa 1900 (n.d.), Vol. I.
- *Les chefs-d'œuvre des collections privées Françaises, retrouvés en Allemagne*, 1946, p. 65, no. 168.

Remerciements

Nous voudrions particulièrement remercier les Professeurs Timothy Wilson et Claudio Paolinelli pour leurs conseils et aides dans la préparation de ce cartel.



NICOLA DA URBINO (c.1480-c.1538)

URBINO (Italie)

2 UN PLAT EXCEPTIONNEL DU SERVICE 'CALINI' FIGURANT L'ENLÈVEMENT D'EUROPE

Faïence stannifère
Circa 1525
D. 30,5 cm ; H. 3,5 cm

Provenance

- Commande d'Isabella d'Este pour la Famille Calini, Brescia
- Collection Charles Damiron, Lyon, France
- Sa vente à Sotheby's Londres, le 16 juin 1938, lot 57
- Ronald Copeland Esq., C.B.E., Copeland collection, Trelissick, Cornwall
- Par descendance
- Prêt à la Graves Art Gallery, Sheffield, from the 1970s to 2019.

Littérature

The Damiron Collection of Italian Maiolica-II, Bernard Rackham, Apollo 26, 1937, pp. 251-7.
Catalogue(...) of Old Italian Maiolica(...) The Property of Monsieur Damiron, 8 rue Vaubecour, Lyons, Sotheby's London, 16th June 1938, Lot 57.

Publications

- Bernard Rackham, 1937, p. 256, fig. 9
- Curnow 1992, p. 59
- Hess 2002, p. 148
- Mallet 2007, F, no. 49
- Thornton and Wilson 2009, p. 238
- Écouen 2011, p. 118
- Wilson 2016, p. 173.



NICOLA DA URBINO (c.1480- c.1538) (Entourage de)

URBINO (Italie)

3 LA DÉVOTION DE MARCUS CURTIUS

Faïence stannifère
Circa 1530-1540
D. 38,9 cm

D'après

Marcantonio Raimondi, *Marcus Curtius*, circa 1500-1520, gravure d'après Raphaël
Marcantonio Raimondi, *St Paul preaching to a crowd at Athens*, circa 1517-1520, gravure d'après Raphaël.

Provenance

- Collection Robert Strauss, Angleterre. Sa vente, Christie's Londres, 20 Mai 1991, lot 67
- Collection Sprovieri, Italie
- Collection Monsieur et Madame Alain Moatti.

Étiquette

Au dos, une étiquette décolorée d'une collection française indiquant à l'encre '1564'. Une curieuse étiquette française, bien qu'endommagée, écrite à la main, probablement dans la première moitié du XIX^e siècle comporte une longue inscription avec un résumé de l'histoire de la majolique caractéristique du XVIII^e siècle / début du XIX^e siècle, précisant que la "Peinture sur majolique" a été inventée par Luca Della Robbia, dont le plus beau travail date d'avant la mort de Guidobaldo Della Rovere en 1571, et que ce dernier était pratiqué à Faenza, Rimini, Gubbio, Urbino, Pesaro et Castel Durante.

Publication

Timothy Wilson, *Italian Maiolica of the Renaissance*, collection of Paolo Sprovieri, cat. 081, p. 180, Milan, 1996.



URBINO (Italie)

4 **TONDINO** DU SERVICE DIT « AUX TROIS CROISSANTS » FIGURANT DIANE ET APOLLON S'APPRÊTANT À TUER LES ENFANTS DE NIOBÉ

Faïence stannifère

Circa 1530

D. 27 cm

Provenance

- Peut-être Prince Pierre Soltykoff (vers 1804-1889), Paris, dont la collection fut achetée en bloc par le baron Achille Seillière et deux financiers en janvier 1861, mais non passée en vente
- Baron Achille Seillière (1813-1873), Château de Mello
- Ses héritiers jusqu'en 1890 (*Catalogue des objets d'art de haute curiosité et de riche ameublement provenant de l'importante collection de feu M. le Baron Achille Seillière au château de Mello*, Paris, Galerie Charles Petit, 5-10 mai 1890, n° 55 ; adjugé 1200 francs à Heugel)
- Henri Heugel (1844-1916), éditeur lyrique
- Raymond Subes (1891-1970), l'un des plus importants ferronniers d'art français du XX^e siècle
- Son fils, Jacques Subes (1924-2002) et Françoise Blanc-Subes (1927-2015), au Château des évêques de Dax (Couteau Bégarie, Dax, 23-24 juillet 2016, n° 710)
- Leprince, Paris
- Collection privée, Suisse.

Bibliographie

Camille Leprince et Justin Raccanello, *Urbino-Venice. Italian Renaissance ceramics*, Paris, Feu et talent, 2016, n°12.



Apollon et Marsyas, gravure sur bois
tirée de *Ovidio Metamorphoseos vulgare*,
Venise, 1497, fol. XLIX verso



LE PEINTRE DU MARSYAS DE MILAN

URBINO (Italie)

5 **TONDINO** DU SERVICE DIT « AUX TROIS CROISSANTS » FIGURANT L'ENLÈVEMENT D'EUROPE

Faïence stannifère

Circa 1530

D. 25 cm

Provenance

- Peut-être Prince Pierre Soltykoff (vers 1804-1889), Paris, dont la collection fut achetée en bloc par le baron Achille Seillière et deux financiers en janvier 1861, mais non passée en vente
- Baron Achille Seillière (1813-1873), Château de Mello
- Ses héritiers jusqu'en 1890 (*Catalogue des objets d'art de haute curiosité et de riche ameublement provenant de l'importante collection de feu M. le Baron Achille Seillière au château de Mello*, Paris, Galerie Charles Petit, 5-10 mai 1890, n° 56 ; adjugée 500 francs à Heugel)
- Henri Heugel (1844-1916), éditeur lyrique
- Raymond Subes (1891-1970), l'un des plus importants ferronniers d'art français du XX^e siècle
- Jacques Subes (1924-2002) et Françoise Blanc-Subes (1927-2015), château des évêques de Dax
- Collection Royer, France.



LE PEINTRE DU MARSYAS DE MILAN

URBINO (Italie)

6 **PIATTO** FIGURANT LA BATAILLE AU COUTELAS (VICTOIRE DE SCIPION ÉMILIEN SUR CARTHAGE)

Faïence stannifère
Sans date [vers 1530]
D. 48,5 cm

Provenance

- Baron Gustave de Rothschild (1829-1911)
- Baron Robert de Rothschild (1880-1946)
- Baron Élie de Rothschild (1917-2007)
- Leprince - Raccanello, France.

Inédite



Agostino Veneziano, *La bataille au coutelas*,
vers 1500-1536, gravure sur cuivre



LE PEINTRE DU MARSYAS DE MILAN

URBINO (Italie)

7 TONDINO FIGURANT L'ALLÉGORIE ASTROLOGIQUE (OU ASTROLOGUE ET DIANE)

Faïence stannifère

Circa 1530

D. 20 cm

Provenance

- Henry Harris (*Catalogue of Italian Maiolica... Italian Bronzes & other Works of Art, early enamels & metalwork*, Londres, Sotheby's, 20 juin 1950, n° 95 : « A small Urbino Tondino, painted with an astrologer on the right approached by a woman with a bow in her right hand, a castle and rock in the background, 7^{3/4} in. [47] ; and another with a woman reclining on the ground approached by a satyr, mountainous landscape background, 7^{7/8} in. [50], circa 1530-1540. The figure of the astrologer in the first is based (in reverse) on the engraving by Giulio Campagnola (K. 11 T.B. 10). A dish in the Salting Collection, n° 743, contains the figure of the astrologer only, in the same direction as the engraving. »
acquise par Alfred Spero pour 44 £)
- Collection privée (Sotheby's, Londres, 16 mars 1976, n° 23 : « in the manner of Nicola Pellipario »)
- H. A. Cann (avec étiquette de collection « H.A.C. 12 »)
- Collection privée (Sotheby's, New York, 2 février 2024, n° 652).



Giulio Campagnola, *L'Astrologue*, 1514, gravure sur cuivre



Marcantonio Raimondi, *Quos Ego* (détail), vers 1515-1516, gravure sur cuivre



LE PEINTRE DU MARSYAS DE MILAN

URBINO (Italie)

8 *PIATTO* FIGURANT LA DÉVOTION DE MARCUS CURTIUS

Faïence stannifère

Circa 1530-1535

D. 26 cm

Provenance

- Ben Smith, Georgia (Sotheby's, New York, 27 janvier 2013, n° 455)

- Collection Leprince, France.



LE PEINTRE DU MARSYAS DE MILAN

URBINO (Italie)

9 COPPA FIGURANT L'APPEL DE SAINT-PIERRE

Faïence stannifère

Circa 1535

D. 27,5 cm

Provenance

- Ferdinando Pasolini dall'Onda (*Catalogue d'une belle collection de majoliques italiennes*, Paris, Maulde & Renou, 13-15 décembre 1853, n° 79 : « Plat à piedouche, représentant Jésus ordonnant à Saint Pierre de sortir de la barque et de marcher sur les flots pour venir à lui. Ce plat, bien qu'il ne soit pas signé, est évidemment de Francisco Xantho, et un des beaux ouvrages de ce maître. » ; adjugée 206 francs à Rothschild)

- Baron Alphonse de Rothschild (1792-1868), Paris

- Baronne Betty de Rothschild (1805-1886), Paris

- Dans sa descendance (Christie's, New York, 12 octobre 2023, n° 123).



Raffaellino del Colle, *Pêche miraculeuse*, première moitié du XVI^e siècle, prédelle (Urbino, Galleria Nazionale delle Marche ; autrefois à l'église San Pietro à Sassoferrato)



LE PEINTRE DU MARSYAS DE MILAN

URBINO (Italie)

10 PIATTO FIGURANT JOSEPH ET LA FEMME DE PUTIPHAR

Faïence stannifère

Circa 1530-1540

D. 26,7 cm

Provenance

- Viktor Wendelstadt (1819-1864), banquier, Cologne, ou son fils, Hermann Wendelstadt (1862-1928)
- Collection privée (Sotheby's Londres, 10 décembre 2020, n° 1)
- Raccanello, Royaume-Uni.



Marcantonio Raimondi, *Joseph et la femme de Putiphar*, vers 1506-1518, gravure sur cuivre



11 PIATTO FIGURANT DIDON CONDUISANT ÉNÉE À TRAVERS LE PALAIS DE CARTHAGE

Faïence stannifère

Circa 1540

D. 25,5 cm

Provenance

- Naples, Casa del Vasto (avec étiquette portant l'inscription manuscrite : '[f]atto Urbino proveniente / dalla casa Del- vasto di Napoli')
- Famille D'Avalos
- Alessandro Castellani 126 (1823-1883), Rome (ne figure pas dans son catalogue de vente du 17 mars-10 avril 1884)
- Henry Harris, 23, Cheyne Walk, S.W.3, Londres (Sotheby's, Londres, 20 juin 1950, n° 108 : « An Urbino Tazza, painted with Dido preceded by Cupid receiving Aeneas, accompanied by a young man and woman, in a forecourt, 10 in. [46], circa 1530-40. »)
- Fernand Adda (Paris, 29 novembre-3 décembre 1965, n° 631 : attribuée à « Nicola Pellipario ou (Guido Durantino ?) »)
- Collection privée (Sotheby's, Londres, 16 mars 1976, n° 24)
- H. A. Cann (avec étiquette de collection 'H.A.C. 35')
- De Tomaso (New York, Sotheby's, 2 février 2024, n° 617).

Exposition

Londres, Cyril Humphris, 1^{er}-18 juin 1967 : « 69 pieces of Islamic Pottery and Italian Maiolica from the Adda Collection ».

Bibliographie

- Tancred Borenius, *Catalogue of a collection of Italian Maiolica belonging to Henry Harris*, Londres, 1930, n° 46.
- Bernard Rackham, *Islamic Pottery and Italian Maiolica. Illustrated Catalogue of a Private Collection*, Londres, Faber and Faber, 1959 n° 415, fig. 185A : « Plate. Shape (approximately) no. 16. Painted in Cobalt blue, yellow, orange, brown, green, turquoise blue, grey, black and opaque white, with Aeneas conducted by Dido through the palace at Carthage (Vergil, Aeneid, I, 631). Dido, escorted by Cupid, walks in front of Aeneas ; they are followed by a young man and woman. On the back, concentric lines in yellow, two at the rim and two round the foot-rim. Diam. 25.0 cm. About 1525 » (attribuée à Nicola Pellipario).
- Cyril Humphris, *69 pieces of Islamic Pottery and Italian Maiolica from the Adda Collection*, Londres, Cyril Humphris, 1^{er}-18 juin 1967, n° 58, repr.



Marcantonio Raimondi, *Quos Ego*, détail, *La belle Didon reçoit Énée à Carthage*, vers 1515-1516, gravure sur cuivre



LE PEINTRE DU MARSYAS DE MILAN

URBINO (Italie)

12 TAGLIERE FIGURANT LE SACRIFICE DE CAÏN ET ABEL

Faïence stannifère
Circa 1545-1540
D. 28 cm

Provenance

- Léon Somzée (1837-1901), ingénieur (*Catalogue des tapisseries, antiquités grecques & faïences italiennes*, Bruxelles, 20-25 mai 1901, n° 359, pl. XI « Belle composition, éclatante de couleur »)
- Alexandre Imbert (1865-1943), Paris et Rome (vers 1906 au moins), certainement revendu entre 1906 et 1911
- Probablement Alfred Spero, marchand d'art, Londres, en activité entre 1920 et 1943
- Martin Sinclair Frankland Hood (31 janvier 1917-18 janvier 2021), archéologue et académicien irlandais, il fut directeur de la British School of Archaeology à Athènes de 1954 à 1962
- Collection Raccanello, Londres.

Bibliographie

Lucio Riccetti *Alexandre Imbert, J. Pierpont Morgan e il collezionismo della maiolica italiana fino al 1914*, Florence, Polistampa, 2017, p. 237 (reproduite d'après le catalogue Imbert vers 1906) et citée p. 342 (non localisée).



Atelier de Raphaël (copie d'après), *Abel et Caïn*, sans date, dessin à l'encre brune et rehauts de blanc (Paris, musée du Louvre, Département des arts graphiques, Inv 4058 recto)



Marcantonio Raimondi, *Le sacrifice d'Abel et Caïn*, vers 1525, gravure sur cuivre



LE PEINTRE DU MARSYAS DE MILAN

URBINO (Italie)

13 COPPA FIGURANT LA CHASSE DU SANGLIER DE CALYDON

Faïence stannifère
Circa 1528
D. 26 cm

Provenance
Leprince, Paris.



LE PEINTRE DU MARSYAS DE MILAN

URBINO (Italie)

14 PIATTO FIGURANT PICUS, CIRCÉ ET CANENS

Faïence stannifère

Circa 1528

D. 31 cm

Provenance

- Collection privée (Christie's, Londres, 21 novembre 1966, n° 124)
- John Scott-Taggart (Christie's, Londres, 14 avril 1980, n° 16 : « *The present dish shows the influence of Pellipario on Xanto's early work* » ; attribuée à Xanto)
- Collection privée italienne (Semenzato Florence, 11 novembre 1987, n° 317)
- Collection privée italienne, Bordighera (Pandolfini Casa d'Aste, Florence, 16 décembre 2020, n° 23).

Expositions

- Bassano, Palazzo Sturm, 31 mai-5 octobre 1980, « *Immagini architettoniche nella maiolica italiana del Cinquecento* ».
- Milan, Palazzo Reale, 2 décembre 1980-31 janvier 1981, « *Immagini architettoniche nella maiolica italiana del Cinquecento* ».

Bibliographie

Clara Bernardi, *Immagini architettoniche nella maiolica italiana del Cinquecento* [Bassano, Palazzo Sturm, 31 mai- 5 octobre 1980 ; Milan, Palazzo Reale, 2 décembre 1980-31 janvier 1981], Milan, Electa Editrice, 1980. , pp. 80-82 n° 125 (attribuée à la « modi di » Nicola da Urbino, vers 1520).



De gauche à droite:
Marcantonio Raimondi d'après Baldassarre Tommaso Peruzzi, *Allégorie de la Foi*, première moitié du XVI^e siècle, gravure sur cuivre ;
Marcantonio Raimondi, *Marcus Curtius*, vers 1500-1520, gravure sur cuivre.



LE PEINTRE DU MARSYAS DE MILAN

URBINO (Italie)

15 BOL D'ACCOUCHÉE FIGURANT VÉBUS ET CUPIDON

Faïence stannifère
Circa 1535
D. 19 cm ; H. 6 cm

Provenance

Sylvia Phyllis Adams (1907-1998), Londres (Bonhams, Londres, 22 mai 1996, n° 135 : « *low-footed Broth Bowl from an Impagliata* »).



LE PEINTRE DU MARSYAS DE MILAN

URBINO (Italie)

16 *TONDINO* FIGURANT LE MARTYRE DE SAINTE-CÉCILE

Faïence stannifère

Circa 1530

D. 20.5 cm

Provenance

- Numéro d'inventaire non identifié
- Collection privée, Italie.



LE PEINTRE DU MARSYAS DE MILAN (attribué à)

URBINO (Italie)

17 *TONDINO* FIGURANT ÉNÉE ET ACHATE FAISANT LEURS ADIEUX AUX TROYENS SUR LA CÔTE LIBYENNE PRÈS DE CARTHAGE

Faïence stannifère

Circa 1530

D. 25.5 cm

Provenance

Collection privée, Italie.



Marcantonio Raimondi, Quos Ego (détail),
vers 1515-1516, gravure sur cuivre



FRANCESCO XANTO AVELLI (c.1487 - c.1542)

URBINO (Italie)

18 *PIATTO* DU SERVICE « AUX TROIS CROISSANTS »
FIGURANT LA FUITE DE CAMILLE (ENÉIDE, LIVRE XI)

Faïence stannifère

Circa 1530

D. 26 cm



Marco Dente, d'après Raphaël ou Giulio Romano, Scène de bataille



FRANCESCO XANTO AVELLI

URBINO (Italie)

19 COPPA FIGURANT PYRAME ET THISBÉ

Faïence stannifère

Circa 1528-1530

D. 27 cm

Marque

'Vidi piramo et Tisbé ? sieme al' ombra historia, φ' signature de Xanto Aveli.

Provenance

- Pièce inédite au corpus de l'oeuvre de Xanto Aveli

- Collection privée anglaise, Hood.



FRANCESCO XANTO AVELLI (Rovigo, vers 1487 - Urbino, vers 1542)

URBINO (Italie)

20 COPPA FIGURANT LA NAISSANCE DE VÉNUS

Faïence stannifère

Circa 1537

D. 25,5 cm

Inscription

'1537// Il bell' natal de la Cipri/gna Dea. //FX/R'.

Provenance

- Comte Ferdinando Pasolini Dall'Onda
- Comte Benvenuto Dall'Onda
- Baron Alphonse de Rothschild (1827-1905), Paris
- Collection privée (Fosse - Val d'Oise)
- Collection privée (Avignon, Courtine, 22 avril 2023, n° 168).

Publications

- Collection de Mr. le baron Alphonse de Rothschild, s.d. [vers 1890], vol. I, pl. 62.
- Non citée par Elisa Sani, « *List of works by or attributable to Francesco Xanto Avelli* », Appendix C publié dans John V. G. Mallet, *Xanto. Pottery-painter, poet, man of the Italian Renaissance*, Londres, The Wallace Collection, 2007, pp. 190-203.



Marcantonio Raimondi d'après Francesco Francia, Vénus accroupie, vers 1510-1527, gravure sur cuivre



LE PEINTRE 'S' MAESTRO GIORGIO ANDREOLI (1465-1555) (atelier de)

GUBBIO (Italie)

21 UNE COUPE LUSTRÉE FIGURANT LATONE TRANSFORMANT LES LYCIENS EN GRENOUILLE

Faïence stannifère, lustre métallique

1540

D. 27 cm

Provenance

Famille d'Avalos, Naples, Italie. La famille d'Avalos était les Marquis de Vasto et Pescara et était l'une des familles aristocratiques les plus importantes du royaume de Naples XVI^e siècle.

Modèle similaire

Une coupe lustrée représentant *Le Jugement de Paris* (d'après Raimondi) aussi datée 1540 conservée à la Wallace Collection, Londres (inv. 120).



22 COUPE SUR PIÉDOUCHE A ISTORIATO FIGURANT LE PARNASSE

Faïence stannifère
XVI^e siècle
D. 32,2 cm

Marques et inscriptions

Plusieurs étiquettes d'expositions, dont celle de l'Union Central de 1865 à Paris, ainsi que l'étiquette de collection du baron Alphonse de Rothschild.

Provenance

- Possiblement Conte Ferdinando Pasolini Dall'Onda, Faenza
- Conte Benvenuto Pasolini Dall'Onda (vente anonyme sous « *Catalogue d'une belle collection de Majoliques Italiennes des diverses fabriques des XV^e, XVI^e & XVII^e siècles* »)
- Ridel & Roussel, Rue des Jeuneurs 42, Paris, 13-15 decembre 1853, lot n°185
- Baron Alphonse de Rothschild Collection (1827-1905)
- Baron Édouard de Rothschild Collection (1868-1949)
- Spolié sous la direction du Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg sous l'Occupation de la France, après mai 1940, et transféré au Jeu de Paume (ERR no. R 4022)
- Récupéré par les Alliés puis renvoyé en France le 9 janvier 1946 et restitué à la famille Rothschild; Resté depuis par descendance dans la famille.

Publication

William Chaffers, *Marks & Monograms on Pottery and Porcelain*, London, 1863, p. 57.

Expositions

- Très certainement la « *Grande coupe basse, représentant le Parnasse d'après Raphaël* » exposée à Paris au Palais de l'Industrie, Union Centrale des Beaux-Arts Appliqués à l'Industrie, *Musée rétrospectif*, 1865, n°2808.
- Paris, Orangerie des Tuileries, *Les Chefs-d'Oeuvre des Collections Privées Françaises*, juin-août 1946, n°171.



Marcantonio Raimondi, *Apollon et les muses au Parnasse*, vers 1517, gravure sur cuivre



LUCA BALDI (1502-1569)

URBINO OU ROME (Italie)

23 UN BASSIN TRILOBÉ FIGURANT L'HISTOIRE DE CORIOLAN

Faïence stannifère
Circa 1548-1554
L. 44,2 cm

Inscriptions et marques

Une étiquette avec l'inscription 'P. 46 / E. de R. / 142' pour Édouard de Rothschild.

Provenance

- Certainement commandé par Giovanni Francesco Guidi di Bagno, marquis de Montebello (+1569)
- Collection baron Alphonse de Rothschild (1827-1905)
- Collection baron Édouard de Rothschild (1868-1949)
- Confisqué à Édouard de Rothschild par l'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg pendant l'occupation Nazi en France en mai 1940 (ERR no. R 4069)
- Retrouvé par le Monuments Fine Arts and Archives
- Restitué à la famille Rothschild le 9 janvier 1946
- Par descendance.

Publication

Collections de M. le baron Alphonse de Rothschild, vers 1900 (n.d.), Vol. I.

Remerciements

Nous voudrions particulièrement remercier Dr. Luca Pesante pour son aide précieuse et sa contribution écrite.



GUIDO FONTANA (1490-1576) ou ORAZIO FONTANA (1510-1571) (atelier de)

URBINO (Italie)

24 PAIRE DE VASES D'URBINO A ISTORIATO FIGURANT POUR L'UN DIANE ET ACTÉON ET POUR L'AUTRE GÉDÉON

Faïence stannifère
Circa 1550
H: 39 cm ; D. 27 cm

Provenance
Collection privée française.

Modèle inédit



LE PEINTRE DE L'ATELIER À LA MARQUE AU TRIANGLE (attribué à)

URBINO (Italie)

25 GRAND VASE FIGURANT LA MÉTAMORPHOSE DE CYPARISSE

Faïence stannifère

Circa 1570-80

H. 58 cm ; L. avec les anses : 42,5 cm

Provenance

Collection privée, France.

Modèles similaires

Deux vases conservés au Victoria and Albert Museum, Londres, (inv.4697, 4698-1858).



Bernard Salomon (1506-1561), *Cyparissé en cipres*,
Les Métamorphoses d'Ovide, publié par Jean de
Tournes, Lyon, 1557, pl. 118.





BIBLIOGRAPHIE

BARBE Françoise et CRÉPIN-LEBLOND Thierry, *La Faïence italienne au temps des humanistes 1480-1530 [Écouen, Musée national de la Renaissance, 11 octobre 2011-6 février 2012]*, Paris, RMN, 2011.

DELABORDE Henri, *Marc-Antoine Raimondi, Étude historique et critique suivie d'un catalogue raisonné des œuvres du Maître*, Paris, Librairie de l'Art, 1888.

KAUCHER Greta, *Le Peintre du Marsyas de Milan. La majolique historiée à Urbino en 1530*, Paris, Feu et Talent, 2024.

LEPRINCE Camille et RACCANELLO Justin, *Urbino - Venice. Italian Renaissance ceramics*, Paris, Feu et Talent, 2016.

MALLET J.V.G., in *Splendours of the Gonzaga*, sous la dir. de David Chambers et Jane Martineau [Londres, Victoria & Albert Museum, 4 novembre 1981-31 janvier 1982], Londres, Victoria & Albert Museum, 1981.

MALLET J.V.G., *Xanto. Pottery-painter, poet, man of the Italian Renaissance*, Londres, The Wallace Collection, 2007.

MALLET J.V.G. (dir.), *Maiolica in Italy and Beyond: Papers of a Symposium held at Oxford in Celebration of Timothy Wilson's Catalogue of Maiolica in the Ashmolean Museum*, Ashmolean Museum, University of Oxford, 2021.

PICCOLPASSO Cipriano, *Les Trois livres de l'Art du potier, présenté et traduit par Jean-Marie Lhôte*, Éditions La Revue de la céramique et du verre, 2007.

RACKHAM Bernard, *Catalogue of Italian maiolica, with emendations and additional bibliography by J.V.G. Mallet*, Londres, 1977.

WILSON Timothy, *Italian Maiolica and Europe*, Ashmolean Museum, University of Oxford, 2017.

WILSON Timothy, *The Golden Age of Italian Maiolica-Painting*, Turin, Umberto Allemandi, 2018.

Lumières d'Italie fait rayonner le duché d'Urbino en offrant une plongée fascinante dans l'histoire et la culture artistique de la péninsule, illuminant les différentes périodes et mouvements ayant façonné son héritage culturel dans un écrin venant magnifier les œuvres des arts décoratifs italiens.

Autrefois l'apanage des plus grands collectionneurs, la majolique italienne demeure aujourd'hui le privilège des connaisseurs les plus éclairés. La fusion des compétences techniques du XVI^e siècle avec les préférences des commanditaires a assuré à ces créations une influence durable, qui brille encore aujourd'hui avec éclat.

À l'occasion de l'exposition **Lumières d'Italie - La majolique historiée à Urbino dans les années 1530**, la galerie Aveline et Camille Leprince vous invitent à découvrir ou redécouvrir l'artiste dit « Peintre du Marsyas de Milan », artiste majeur de la Renaissance italienne, dans l'art de la peinture sur majolique.

